

## **Lettre ouverte**

**de la rédaction allemande de Radio France Internationale (RFI) à Madame Angela Merkel, Chancelière de la République Fédérale d'Allemagne, et Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française**

Madame la Chancelière, Monsieur le Président,

Vous vous êtes engagés récemment en paroles et en actes pour l'entente franco-allemande. A plusieurs reprises, vous avez souligné le caractère unique de la relation entre nos deux pays. Monsieur le Président, vous avez dit début avril lors du Sommet de l'OTAN à Strasbourg :

*“L'entente, l'amitié entre l'Allemagne et la France, ce n'est pas simplement un choix, c'est un devoir (...) de porter l'amitié entre nos deux peuples comme un trésor, peut-être le plus précieux, le plus nécessaire en Europe.”*

Or, la Direction de RFI ne voit pas les choses de cette façon. Elle a décidé de fermer la rédaction allemande et son bureau de Berlin. Ainsi disparaît la plateforme pour l'information audio et web la plus complète et approfondie sur la France en allemand. Dans la nouvelle stratégie de « l'Audiovisuel Extérieur de la France » l'Europe et l'Allemagne n'ont plus leur place. Elle est à l'exact opposé de vos ambitions politiques.

A l'annonce de la Direction de RFI d'arrêter les émissions en allemand, M. Klaus Wowereit, Maire de Berlin et Ministre plénipotentiaire de la République Fédérale d'Allemagne pour les affaires culturelles franco-allemandes, déclarait : *« La fermeture de la rédaction...donnerait l'impression que l'espace culturel germanophone n'intéresserait plus la France. Car la rédaction allemande est devenue une vitrine importante de notre coopération. »*

Pour rappel : L'esprit qui a toujours inspiré notre travail se nourrit bel et bien du Traité de l'Elysée signé en 1963 par MM. Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, qui constitue le fondement de l'amitié franco-allemande. C'est avec stupéfaction que nous avons pris connaissance, par le biais de la presse, des propos tenus par un membre de la Direction de RFI: *« Les émissions en allemand se justifiaient avant la chute du mur. Aujourd'hui, c'est à la limite injurieux pour les Allemands. »* Le Mur de Berlin n'a jamais été notre raison d'être comme veut le faire croire la Direction.

Etant donné le nombre d'Allemands apprenant le français toujours en baisse, notre mission consiste – plus que jamais - à susciter l'intérêt et la compréhension des germanophones (110 millions) pour la France. Nous contribuons tous les jours à stimuler cette amitié franco-allemande, que vous, Madame la Chancelière, avez jadis qualifiée d'«essentielle».

Est-ce que vous, Madame la Chancelière et Monsieur le Président, pourriez admettre qu'une entreprise d'Etat méprise ainsi votre volonté politique ?

**La rédaction allemande de RFI**

**Paris, le 26 mai 2009**